

<p>OH HAPPY DAY 1967 The Edwin Hawkins Singers</p>	<p>Hymne destiné à louer Dieu (daté du XVIIIe s) Les paroles sont issues du Nouveau Testament (les Evangiles, qui racontent l'Histoire de Jésus et des apôtres).</p>	<p>Oh Happy day (Oh Happy Day) Oh Happy day (Oh Happy Day) When Jesus washed (Jesus washed) Oh when he washed (Jesus washed) When Jesus washed (Jesus washed) He washed my sins away (Oh Happy Day) Oh Happy day (Oh Happy Day) He taught me how to watch Fight and pray And live rejoicing every day Every day</p>	<p>Oh Jour heureux (Oh Jour heureux) Oh Jour heureux (Oh Jour heureux) Quand Jésus a lavé (Jesus a lavé) Oh Quand Jésus a lavé (Jesus a lavé) Quand Jésus a lavé (Jesus a lavé) Il a lavé mes péchés (Oh Jour heureux) Oh Jour heureux (Oh Jour heureux) Il m'a appris à observer A me battre et à prier Et à me réjouir de chaque jour Chaque jour</p>
<p>Lieu : Etats-Unis Epoque : Seconde moitié du XXe siècle Période : contemporaine Genre : Gospel (Jazz) Formation : soliste, chœurs, piano.</p>		<p>Compléter ce texte à l'aide des mots suivants : Trois - commentaires - <i>pray</i> - reprise - le couplet - deux - homorythmique - responsorial - voix de femme aiguë- <i>watch</i> - refrain - phrase - nuance - crescendo - 4èmes - conclue - calmement - contrebasse - mixte - <i>fight</i> - symbolique - soliste - responsoriale - fortissimo - introduction - <i>Oh Happy day!</i> - chœur-</p>	
<p>Dans la première partie de ce Gospel (le refrain) les paroles chantées par le soliste sont entrecoupées de répétitions du chœur. C'est donc un chant de type responsorial. Après une introduction jouée au piano, à la batterie, à la contrebasse en pizzicati, le soliste énonce trois fois l'exclamation qui a donné son titre au Gospel : Oh Happy Day ! Cela signifie en français « Oh Jour heureux ».</p> <p>Puis il explique en le répétant deux fois que ce jour heureux est celui où Jésus l'a lavé. Il faut attendre tout ce temps pour comprendre que la « toilette » dont parle le narrateur n'est pas réelle mais symbolique. Jésus l'a lavé de ses péchés (sins) en les faisant disparaître (away) c'est-à-dire qu'il a purifié son âme. Le soliste conclut par une phrase que l'on connaît déjà. « Oh Happy Day », puis il rechanté tout cela une seconde fois. Il fait donc une reprise.</p> <p>Dans la seconde partie du Gospel (le couplet) viennent les explications : Pour laver le narrateur de ses péchés, Jésus lui a appris à observer (watch), lutter (fight), et prier (pray) en se réjouissant chaque jour (rejoicing every day).</p> <p>Après un accord bref et fort au piano, les paroles sont prises en charge par le chœur. Celui-ci est homorythmique (même rythme pour tous). A ce moment du Gospel, la nuance devient soudain fortissimo comme si le chœur explosait de joie. Et comme pour crier son bonheur, une voix de femme aiguë (soprano) s'élève au-dessus du chœur en une sorte d'improvisation.</p> <p>Dans la troisième partie, nous entendons à nouveau le refrain (une seule fois) et un second couplet qui comporte exactement les mêmes paroles que le premier.</p> <p>la quatrième partie donne l'impression d'une transe mystique : il s'agit de la première phrase du refrain, répétée indéfiniment, toujours avec la technique responsoriale du chœur. L'intensité augmente progressivement pour terminer dans une nuance fortissimo. C'est donc un crescendo soutenu par les claquements de mains sur les 2èmes et 4èmes temps comme cela est toujours le cas dans les Gospels.</p> <p>Pour conclure, Edwin Hawkins reprend enfin beaucoup plus calmement le refrain entier en y rajoutant des petits commentaires personnels : « o Lord », « Good God », « Oh yes », Oh no », etc.</p> <p>C'est le chœur mixte (hommes et femmes) qui achève cette œuvre par un dernier « Oh happy Day ».</p>			